

S^r: Odile (Olga) Cartigny

Née à Lens (Pas de Calais) le 12/1/1909

la souffrance physique et morale la marqua dès sa jeunesse. Son père et sa mère périrent ensemble dans un incendie accidentel de leur maison familiale, alors qu'elle n'était qu'une fillette. Elle fut élevée avec fermeté par sa soeur aînée. Toute sa vie elle supporta héroïquement sans plainte, gardant sérénité et équilibre des douleurs de la colonne vertébrale, de les qu'on a provoquant d'une coxalgie? Croisante!

Entrée en Communauté le 15 mars 1931 elle fit son postulat à Oligancoral. Après sa prise d'habit elle se forma au sein de l'hôpital aux soins des malades de même des jours.

Sur son désir elle fut envoyée en mission. Elle arriva en Egypte en septembre 1935. Placée à l'orphelinat de garçons du Caire elle se donna sans compter à ses garçons qu'elle aimait bien et qui la lui rendaient. Elle voulait faire d'eux de bons chrétiens de plus des hommes. Nombreux sont ceux qui ont su profiter de ses leçons et de ses exemples. Jusqu'à ses derniers jours elle entretenait des relations avec plusieurs d'entre eux qui, devenu des hommes venaient lui témoigner leur affectueuse reconnaissance.

Après 7 années au Caire, S^r Odile fut placée à la Trésorerie d'Alex. puis à l'aumône de l'Attarine qu'elle dirigea avec compréhension du pauvre et oubli d'elle-même. Elle se dévoua "toute donnée à Dieu" près des jeunes enfants de la classe, aussi généreusement qu'en dispensaire où elle aidait à soigner les pauvres pendant les vacances.

En octobre 1958 elle fut nommée assistante à la Maison de la Médaille à Tito. Elle y donna la mesure de son activité ingénieuse autant que prévenante. - Bonne pour les orphelins, totalement dévouée aux soins des Soeurs aînées, (elle se relevait chaque nuit pour faire la tournée à l'infirmerie...) se dépensa sans compter à l'entretien de la grande maison, ses cours, ses jardins. (qui de ~~par~~ temps jadis accrochés par terre se attachent les mauvaises herbes)

Tito accueillait les Soeurs et les sœurs, des groupes de jeunes et d'enfants de colonies ou des camps de vacances. Tous gardent le souvenir de son accueil aimable, cordial, toujours désireux de faire plaisir et de mettre à l'aise.

la maladie et les infirmités augmentant, ses responsabilités et ses actions diminuaient. Elle continua toujours à rester disponible et accueillante à tous ceux qui venaient la voir : amicaux élèves, employés, parents et elle suivait les études et les enfants d'employés, bricotait des chaussons de brassières... elle ne perdait pas son temps cherchant à faire plaisir aux compagnes, faisant des bricoles pour leur offrir aux jours de fête, avec sa chaise roulante, ou ses petites caisses elle participait était présente, à toute la vie de C^{ti}. Avec quelle attention et avec quelle préparation sa semaine de l'ouvrage!...

À la voir, présente à tout, avec tout le monde, nul ne se doutait de souffrances atroces qu'elle endurait presque continuellement. Celle qui l'approchait de plus près le devinait à la pâleur de son visage, aussi blanc que son collier!... Elle disait parfois : "On dirait des chaises qui me rongent les os!..."

Une sœur dit : "Ce qui m'a le plus frappé en votre regard c'est son amour pour la C^{ti} et ses compagnes et son esprit de foi qui se traduisait par un respect très profond de l'autorité en général mais plus particulièrement de l'autorité locale. Fixant dirigeant la tête pendant de longues années, en tant qu'assistante, elle était la première à se ranger du côté de la S^{te} Secrétaire pour la soutenir quand il fallait changer quelques habitudes ou apporter quelques modifications jugées nécessaires -

Malgré ses douleurs, elle cherchait toujours à se rendre utile et à travailler, essayant de se suffire à elle-même pour ne pas être une surcharge pour ses compagnes. Elle fut souvent littéralement, héroïque!... Elle avait un grand courage et une audace qui ne lui faisait craindre aucun danger avec une douce compassion faite de douceur et d'humilité qui la portait vers les pauvres et les petits -

S^{te} Odile aimait la vie, le renouvellement, les réunions avec les sœurs des autres maisons aux jours de fête, les sorties communautaires - Malgré l'état de ses jambes elle passa 5 jours avant de mourir, la journée du lundi de Pâques, le Chemin et. Neveu, à Paris avec les sœurs du C^{ti} et d'Alex!...

Mais S^{te} Odile, âme de foi, attendait la mort!... Elle me dit plusieurs fois : "Ma sœur, ne vous inquiétez pas, je n'ai pas peur de mourir, je suis prête!..." Sa dévotion si grande envers la Vierge Marie dévotion qu'elle avait inculquée toute sa vie à tout d'enfance, de faire lui avait sans doute mérité cette si grande sérénité devant la mort!

Après tant d'années de fortes souffrances endurées, le
Coeur à son tour fut atteint. Dans la nuit du 13 mai 1983
sentant la crise venir et probablement, sa fin, notre chère
S^r Odile se releva, et probablement, pensant à nous, inscrivit
sur un petit papier, qu'elle ~~en~~ laissa sur sa table de nuit.
"10h 30 très forte crise de coeur, je me lève pour
prendre quelques gouttes de coramine". Elle courut
la trouva debout appuyée au mur du couloir, elle la
ramena avec peine jusqu'à l'infirmière, au pied de son lit,
la S^r infirmière lui fit une figure... S^r Odile
habitué, la crise dura trois quarts d'heure environ et
emporta notre chère Sœur. Sur celui en qui elle avait
cru de toute la force de son âme, en qui elle avait
mis toute sa vie !

